LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

# L'Obstacle à nouveau sur la sellette – Agissons!



#### par Martin de Fraguier - vice-président des P.P

e n'est hélas pas nouveau. Face aux difficultés de l'Institution, et à la baisse des enjeux, on fait de la discipline de l'Obstacle un bouc émissaire facile. Au lieu de se serrer les coudes, chacun voudrait bien maintenir sa part du gâteau en prenant dans l'assiette de l'autre. Une bien mauvaise réaction de court terme : c'est le gâteau lui-même qu'il faut préserver et enrichir plutôt que de toujours vouloir préserver son pré carré.

### Les épées de Damoclès

Depuis longtemps, le PMU regarde la discipline de l'obstacle comme le vilain petit canard qui plombe ses résultats. Et par voie de conséquences, aucun effort de notre opérateur de paris n'est fait pour inverser la tendance. Au contraire, on fait tout pour marginaliser l'obstacle, placer les réunions aux mauvais horaires, diminuer le nombre d'évènements, limiter le nombre de courses premium diffusées sur Equidia... Alors président de l'Obstacle, Jacques Détré avait demandé au PMU de travailler sur un plan de développement des paris sur l'obstacle, de chercher des idées novatrices, de réfléchir à une communication nouvelle... sans aucun résultat.

#### Vendredi 17 octobre 2025 - N°534

Plus récemment, de nouveaux nuages sont venus assombrir le ciel de la discipline. Alors que l'Obstacle a déjà fait de nombreuses concessions en termes de calendrier et de nombre de Quintés depuis plus d'une décennie, le rapport de l'Inspection Générale des finances vient proposer que la place de l'Obstacle soit à nouveau diminuée. Cette épée de Damoclès là est lourde de sens car elle aggrave la spirale de récession. Moins on offrira aux parieurs d'occasions de jouer sur nos courses, moins ils auront de repères pour connaître les chevaux, faire « le papier » et moins ils joueront sur les courses d'obstacles. Enfin, il me semble que France Galop ait quelque peu délaissé notre discipline d'un point de vue des investissements. Le plat a bénéficié d'importantes dépenses, que cela soit pour le nouveau Longchamp ou bien les budgets marketing. A l'inverse, l'obstacle semble avoir été oublié.

Il y a quelques semaines, lors d'un Conseil commun du Plat et de l'Obstacle, des attaques ont été formulées. Il en fut de même lors de l'Assemblée Générale de la Fédération des Éleveurs qui s'est tenue à Deauville fin Août. Puisque l'Obstacle pèse sur nos comptes, pour quoi s'acharner?

## L'Obstacle, un pilier indispensable de notre écosystème

Pourquoi s'acharner ? Les arguments de bon sens ne manquent pourtant pas ! Il n'y a pas de fatalité à ce que l'Obstacle soit moins rentable en termes d'enjeux que les autres disciplines. Il n'y a pas si longtemps,

#### LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

certains beaux handicaps généraient des records d'enjeux. Le Prix du Président de la République était un must. Le Grand Steeple un évènement. La moyenne des partants en obstacle retrouve une pente plus favorable. Mais comment peut-on stopper une descente aux enfers qu'on organise soi-même en acceptant systématiquement une perte de visibilité de la discipline. Il nous faut retrouver des plages horaires décentes et ne jamais reproduire ce qui fut fait à Moulins il y a quelques semaines et que son président à dénoncé à juste titre! Nous ne pouvons tolérer que des réunions prestigieuses soit placées en réunions 3 ou 4 avec des horaires défavorables. Nous ne pouvons accepter de nouvelles suppressions de Quintés en Obstacle.

La marginalisation organisée de l'Obstacle ne peut qu'avoir des conséquences dramatiques sur l'ensemble de la filière. A lui seul, le plat ne pourra occuper les créneaux obstacle faute d'un nombre de partants suffisants. Il faut aussi compter sur les parieurs – il y en a – qui aiment jouer sur cette discipline et qui viendront grossir les rangs des abstentionnistes déjà trop importants.

Remettre les courses dans le cœur des Français selon le slogan maintes fois répété de Guillaume de Saint Seine, cela passe aussi par le soutien à l'Obstacle. Beaucoup d'hippodromes en régions battent leurs records de fréquentation lors des grands événements d'obstacle. Nous devons reproduire ce modèle sur nos hippodromes parisiens qui bénéficient souvent de plus de médiatisation. Il est urgent que France Galop débloque des budgets communication et marketing pour cela. Le succès du Grand Steeple 2025 en est un exemple mais nous devons persévérer et accélérer ce type de mesure.

Toute une génération de jeunes entraineurs, propriétaires et éleveurs investissent massivement dans la discipline. L'obstacle est un pilier du Galop français. C'est une évidence. Valorisons les nombreux atouts de la discipline. Misons sur son implantation dans les régions plutôt que d'envisager des fermetures d'hippodromes. Le spectacle qu'offre notre discipline est le meilleur pour remettre les courses dans le cœur des Français.

#### Agir

Les acteurs des courses d'obstacle ne peuvent rester les bras croisés à regarder l'environnement se dégrader, le calendrier se réduire, la marginalisation s'aggraver. On n'entend pas assez les acteurs des courses, les associations professionnelles, les grands propriétaires et les entraîneurs vedettes se mobiliser. Nous sommes à un moment décisif pour notre discipline, unissons-nous et défendons nous! Nous devons travailler non pas contre ou face à France Galop mais avec France Galop.

Les statuts de France Galop prévoit qu'il y a un viceprésident « obstacle », un Conseil de l'Obstacle au sein duquel je siège, des représentants de la discipline dans toutes les instances y compris au Conseil d'Administration. L'Obstacle à les moyens de se faire entendre.

Faisons entendre ensemble notre voix, forte, assise sur un maillage territorial bien ancré, sur des professionnels reconnus. On ne peut d'autant rester silencieux que ceux qui poussent à cette marginalisation de l'obstacle, à la suppression du 2/3 – 1/3 eux ne se cachent plus!

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à <u>associationpp@yahoo.fr</u>